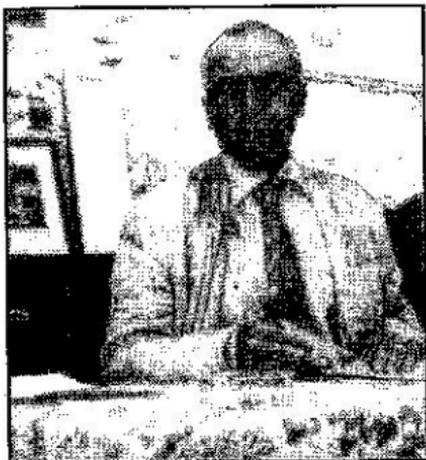


Sanmarco fait ce qu'il veut : il quitte le PS

« **L** est temps de passer à autre chose ». Philippe Sanmarco veut tourner la page. En annonçant publiquement hier qu'il quittait le parti socialiste, l'ancien député veut donner des signes d'apaisement, mais surtout montrer que quelque chose lui est resté en travers de la gorge. Et ce qui coince, c'est que son parti lui ait préféré un autre candidat pour les élections législatives, avec le conseiller général Gabriel Malauzat. En critiquant au passage l'opération des « fausses cartes » de la fédération du PS, Philippe Sanmarco semble se réveiller d'un mauvais rêve. Cette circonscription il pensait pourtant l'avoir méritée, mais le vote des militants aura eu raison de sa candidature. « *Je pensais qu'on réfléchirait. Le PS a tranché* », a déclaré, presque désabusé, le candidat mal chanceux hier au cours d'une conférence de presse au club du Vieux-Port. Parlant de « *décision affligeante, dont on devra s'expliquer* », Philippe Sanmarco a décidé de quitter son organisation politique. « *A partir de là, la donne s'ouvre.* » Philippe Sanmarco, ne part pas seul, puisqu'il quitte le PS avec deux autres élus : Claude Grillet et Tahar Rahmani pour animer son propre club la « *convention citoyenne* ». « *Pas besoin d'avoir une carte pour agir dans Marseille* », insiste le conseiller municipal qui a beaucoup supporté. Le



Philippe Sanmarco.
(Photo archives)

parti socialiste n'a pas voulu de lui comme secrétaire fédéral, comme responsable de comité de ville, comme président de groupe au conseil municipal et énième péripétie, le PS le botte en touche pour les législatives. Ca commence à faire beaucoup, pour un homme qui a toujours encaissé sans sourciller. « *Le PS n'est pas un bureau d'embauche* » souligne l'élu qui énumère les stratégies d'échec du PS. Alors Sanmarco partira seul, ou presque « *parce que dit-il, les gens se fichent des décisions de partis* ». Mais il n'a cependant pas exclu d'être candidat aux législatives à Marseille si un accord était trouvé avec les formations de la gauche plurielle. Philippe Sanmarco compte bien faire ce qu'il veut, tout en restant « *un socialiste réfractaire, fait de briques généreuses mais qui ne plient pas* ».

C.W.